

Zeitschrift: Animato
Herausgeber: Verband Musikschulen Schweiz
Band: 17 (1993)
Heft: 2

Rubrik: Leser schreiben

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 25.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Musique récréative

Si nous réfléchissons au phénomène étrange qu'est la musique, nous pouvons y distinguer plusieurs phases:

- la musique née dans l'imagination créatrice du compositeur, fruit d'un arrangement plus ou moins original, plus ou moins calculé, de sons préexistants dans la mémoire;
- la musique écrite, matérialisation graphique des sons imaginés, permettant à des lecteurs de réinventer leur propre imagination, avec leur propre style, l'œuvre originale;
- la musique sonore, celle à laquelle aspirent les deux stades précédents, celle des voix et des instruments mis en vibration, celle qui emplit l'espace et atteint le tympan des auditeurs.

On peut continuer, en évoquant encore la nouvelle musique qui perdure, après l'exécution, dans la mémoire des interprètes et des auditeurs, ou cette musique potentielle, fixée sur les surfaces ou les silhouettes des disques, ou sur le ruban des cassettes.

On a beaucoup écrit sur le malheur de Beethoven, devenu sourd. Mais cette surdité fut sans doute plus terrible d'un point de vue humain et relationnel, que par ses conséquences musicales. Elle le coupait des autres, ce qui renforçait chez lui une tendance à se fermer. Mais elle ne le priva pas de musique. Même sourd, Beethoven était rempli de musique, sans qu'il pût l'entendre dans sa réalité matérielle. Toutes ses dernières œuvres, y compris les célèbres symphonies, à partir de la Pastorale, ont été conçues et écrites par un compositeur sourd. Cela prouve bien l'existence d'une musique non matérielle.

Nos contemporains chantent rarement hors des moments programmés pour cela: cérémonies religieuses ou patriotiques, soirs de fête ou de victoire sportive, répétitions chorales ou concerts. Ils ne chantent plus guère au travail ou dans la rue. Par contre, la musique envahit tout leur temps de loisirs, parfois même les lieux de travail. Cafés et magasins sont généralement inondés de musique. L'univers individuel n'est pas en retard: radio, disques et cassettes, à la maison et dans la voiture, transforment les journées en un concert incessant. Même dans la rue et dans les trains, derniers refuges d'un ultime silence, les baladeurs de vos voisins vous imposent la batterie sourde et le grésillement aigre d'une musique devenue, pour son destinataire principal, le repli sur soi le plus efficace.

Musique passe-temps, musique de fond, musique récréative... Il y a, dans ce dernier mot, un petit accent aigu extrêmement dangereux. Car, en devenant objet de soi-disant délassen, cette musique apparaît de plus en plus comme une source de fatigue, de fermeture aux autres.

Quel que soit son genre - chanson, danse folklorique, madrigal ou symphonie - une musique n'est vraiment bonne que si elle contribue à nous construire, en nous permettant de devenir nous-mêmes par l'expression artistique, en nous faisant communiquer nos émotions des grands créateurs de l'humanité, en nous ouvrant aux autres avec qui ou pour qui nous chantons, ou tout simplement en nous aidant à nous détendre. C'est alors seulement que la musique devient récréative.

Michel Veuthey

Improvisation romande

Le Suisse romand a parfois la réputation, en Suisse alémanique, d'être un joyeux bricoleur, un débrouillard peu organisé et un improvisateur de la dernière heure: réputation justifiée ou usurpée?

Les trois week-ends mis sur pied par la *Coordination romande des Ecoles de Musique et Conservatoires* CREMC en cette année 1993 sont en train de démontrer qu'il s'agit là d'un cliché quelque peu désoeût, en matière de pédagogie musicale, même si la thématique de ces séminaires de formation continue était l'improvisation, justement!

De diverses régions de Suisse romande sont donc venus quelques quarante enseignants, au cours du premier week-end des 6 et 7 janvier, qui avait lieu à l'Institut Jacques-Dalcroze de Genève, dont la directrice, Marie-Laure Bachmann mettait ses agréments locaux à disposition.

Une vingtaine de participants a décidé de poursuivre et d'approfondir l'expérience, pour eux concluante et riche d'enseignements à recevoir et à transmettre à leurs propres élèves, et cela au cours du week-end des 20 et 21 mars. Une troisième rencontre conclura ce cycle les 1er et 2 mai.

S'il ne s'agit pas là d'un mouvement de foule, la qualité est au rendez-vous, avec les apports variés et complémentaires des différents cours animés par Mesdemoiselles Niggler, Piquerez, Casagrande et Bachmann, ainsi que par Messieurs Vuataz, Siron et Chenu. Nous reviendrons, dans notre prochain numéro d'*«Animato»* sur quelques aspects de ces journées passionnantes et conviviales, de façon plus détaillée. Nul doute, en tous cas, que ce premier élan de pionnier, soigneusement préparé par les organisateurs (chacun sait que toute improvisation réussie est la résultante d'une préparation adéquate!) va déboucher sur d'autres séminaires de formation continue «made in Romandie»... *Pierre Gorjat*

Animato berichtet über das Geschehen in und um Musikschulen. Damit wir möglichst umfassend orientieren können, bitten wir unsere Leser um ihre aktive Mithilfe.
Wir sind interessiert an Hinweisen und Mitteilungen aller Art sowie auch an Vorschlägen für musikpädagogische Artikel.

Kanton Solothurn

Keine Staatsbeiträge mehr an Musikunterricht?

Nur wenige Tage vor der ordentlichen Mitgliederversammlung der *Vereinigung Solothurnischer Musikschulen* VSM erreichte uns eine wahre Schreckensnachricht. Unser Präsident Hans Rudolf Portner wurde der Planungsbericht 1993 des Erziehungs-Departements zugeschickt, in dem wir unter dem Titel «Totalrevision der Verordnung über Staatsbeiträge an den Musikunterricht» folgenden Satz entdeckten: «Die Revision der Verordnung über Staatsbeiträge an Musikunterricht wird anhand genommen sobald klar ist, ob der Kanton auch weiterhin Staatsbeiträge an die Besoldungen der Musiklehrerinnen und Musiklehrer leistet und damit kantonale Richtlinien für die Musikschulen aufstellt.»

Bereits Mitte Februar haben wir anlässlich eines Gesprächs mit Herrn Regierungspräsident F. Schneider und drei weiteren Vertretern der Erziehungsdirektion erfahren, dass einige Gemeinden sich dahingehend geäussert haben, dass sie künftig keinen kantonalen Richtlinien mehr unterstehen wollen, da sie ohnehin für den größeren Teil des Musikunterrichts aufkommen müssen. «Wer zahlt, befiehlt» lautet der Leitsatz.

Nachdem ein erster Entwurf für eine Grundlage zur künftigen Gestaltung kommunaler Musikschulen in der Vernehmlassung gescheitert war, beschloss der Regierungsrat vor bald einem Jahr, eine neue Arbeitsgruppe ins Leben zu rufen. In dieser neuen Kommission wäre unter anderem auch die VSM mit einem Sitz vertreten gewesen (ebenso BSM, SMPV). Unsere erste Freude war gross; noch grösser aber ist nun die Enttäuschung, da diese Arbeitsgruppe bis zum heutigen Tag noch nie zusammengetroffen ist.

Den Grund dafür haben wir nun schriftlich vor Augen: Der Kanton überlegt sich also nicht nur, ob er überhaupt noch gesetzliche Grundlagen für den Musikunterricht aufstellen soll, sondern auch, ob weiterhin Subventionen an die Besoldung der Lehrkräfte bezahlt werden.

Petition zur Unterstützung der Musikschulen lanciert

Auf uns wirkte diese Nachricht so alarmierend, dass wir beschlossen haben, sofort eine Petition zu starten. Auch der BSM und der SMPV unterstützen unser Projekt. Zwar haben frühere Bemühungen (z.B. die Petition der VSM anlässlich des «Jahres der Musik» 1985) keine einschneidenden Veränderungen bewirkt, jedoch lassen wir uns nicht entmutigen. Die *Petitionsbogen*, die von allen Kindern, Eltern, Musiklehrern und kulturinteressierten Bürgerinnen und Bürgern unterschrieben werden können, wurden anlässlich der ordentlichen Mitgliederversammlung am 18. März 1993 in Olten offiziell herausgegeben und können ab sofort beim Präsidenten der VSM, Herrn H.R. Portner, Alte Hofstetterstr. 9, 4112 Flüh, bezogen werden. Unter Tel. 061/731 24 59 erteilt er auch gerne weitere Auskünfte. - Wir danken allen, die uns mit ihrer Unterschrift unterstützen und vor allem denjenigen, die sich aktiv für das Sammeln der Unterschriften einsetzen, ganz herzlich für Ihre Mitarbeit.

*H.R. Portner, Präsident VSM,
Franziska Bur, Sekretariat VSM*

VSM-Musizierwoche 1993

Die *Vereinigung Solothurnischer Musikschulen* VSM führt vom Sonntag, 3. Oktober, bis Samstag, 9. Oktober 1993, in Zwischenflüh zum wiederholten Male eine Musizierwoche für Schüler und Jugendliche bis zum 20. Altersjahr durch. Dabei sollen das gemeinsame Musizieren gepflegt und unter kundiger Leitung einige Werke einstudiert und in mehreren Abschlusskonzerten dargeboten werden. Das Hauptgewicht dieser Woche liegt auf der musikalischen Weiterbildung, daneben gibt es auch genug Gelegenheit zu Spiel, Sport, Wandern und geselligem Beisammensein und zur Pflege des Gedankenaustausches. Unter der Gesamtleitung von H.R. Portner wirken Emeric Kostyka als Leiter des Jugendkammerorchesters, Matthias Sager als Leiter des Streicherensembles und Ursula Troesch als Leiterin des Jugendblasorchesters. Interessanten, welche der Kursleitung nicht bekannt sind, werden zu einem Probespiel eingeladen. Vorzuzeigen sind, wie auch für das Jugendkammerorchester, ein selbstgewähltes Stück (2-3 Minuten) und ein Pflichtstück, welches vier Wochen vor dem Vorspieltermin zugeschickt wird. Vorspielstermine: 5. Juni, 14.00 Uhr in Oberdorf SO (Jugendkammerorchester) sowie gleichzeitig, 14.00 Uhr in Zuchwil (Streicher und Bläser).

Interessenten, die fähig sind, einen mittelschweren Solo part zu spielen, sind eingeladen, sich anzumelden.

Die Kurskosten (Reise ab Solothurn, Vollpension ohne Getränke, Notenmaterial, Kurse und Betreuung) betragen für Kinder unter 16 Jahren Fr. 260.-, für Jugendliche Fr. 280.-. Teilnehmer aus einer nicht der Vereinigung Solothurnischer Musikschulen angehörigen Musikschule bezahlen einen Zuschlag von Fr. 100.-. Ein ausführlicher Prospekt mit Anmeldeformular ist erhältlich beim Sekretariat VSM, Frau F. Bur, Choliberg 16, 4114 Hofstetten (Tel. 061/731 12 86) oder beim Präsidenten der VSM, Herrn H.R. Portner, Alte Hofstetterstr. 9, 4112 Flüh (Tel. 061/731 24 59).

Leser schreiben

Zuwenig Resonanz in der Presse?

Aus einem Brief der Musikschule Wittenbach an die lokale und regionale Presse

Unsere Musikschule feierte letzte Woche ihr zehnjähriges Bestehen. Obwohl ich allen Zeitungen eine Festschrift zustellte und sie bat, mit der Musikschule Kontakt aufzunehmen und diese Veranstaltungen, die ein wirklich hohes Niveau aufwiesen, zu rezensieren, berichtete keine einzige der in aller Form eingeladenen Lokal- und Regionalzeitungen, dass sie sich künftig keinen kantonalen Richtlinien mehr unterstehen wollen, da sie ohnehin für den größeren Teil des Musikunterrichts aufkommen müssen. «Wer zahlt, befiehlt» lautet der Leitsatz.

Nachdem ein erster Entwurf für eine Grundlage zur künftigen Gestaltung kommunaler Musikschulen in der Vernehmlassung gescheitert war, beschloss der Regierungsrat vor bald einem Jahr, eine neue Arbeitsgruppe ins Leben zu rufen. In dieser neuen Kommission wäre unter anderem auch die VSM mit einem Sitz vertreten gewesen (ebenso BSM, SMPV). Unsere erste Freude war gross; noch grösser aber ist nun die Enttäuschung, da diese Arbeitsgruppe bis zum heutigen Tag noch nie zusammengetroffen ist.

In Zeiten der Rezession ist es besonders schwierig, ein «Geschäft» zu führen, dessen Zweck und Produkt man nicht messen kann. Wenn eine Strasse aufgerissen und nachher neu geteert wird, erfreut man sich an der neuen Strasse. Einem Kind oder einem Erwachsenen sieht man es nicht an, dass er in den Musikunterricht gegangen ist. Er ist deswegen nicht schöner oder grösser. Also könnte man doch hier an dieser Stelle am besten und ohne äusseren Verlust Einsparungen machen. Diese Einsparungen mit einem Lächeln durchgezogen werden, zeigen aktuelle einschlägige Berichte in der Presse. Eine positive Meldung, eine Anerkennung der Leistung der Kinder oder eine Information über das Geleistete könnte der Sache sicher förderlicher sein.

Ich möchte Sie deshalb bitten, der Musikerziehung ein ebensolches Augenmerk zu schenken wie dem Sportteil. Ich hoffe, dass Sie mich richtig verstehen und danken Ihnen für Ihre Unterstützung.

*Mario Schwarz,
Leiter der Regionalen MS Wittenbach*

dungsinstitutionen, Verbände und weitere Organisationen in den Bereichen Musik, Musikpädagogik und Pädagogik

Unsere Gesellschaft feiert in diesem Jahr das zehnjährige Bestehen. Das veranlasst uns zum Nachdenken über unsere Aufgaben und Möglichkeiten. In den vergangenen zehn Jahren konnten wir zwei grössere Publikationen («Möglichkeiten und Probleme des Musikunterrichts» und «Musikpädagogik für die Praxis») sowie mehrere kleinere Veröffentlichungen realisieren und ein gutes Echo in der Fachpresse verzeichnen. Dabei konnten u.a. Ergebnisse einer Umfrage zur Situation der Musikpädagogik in der Schweiz und neuere Erkenntnisse der Musikpädagogik den Musiklehrern und Musikstudenten zugänglich gemacht werden. Ein Dutzend Angebote in unserer Fortbildungreihe für Musikpädagogik und ein «Preis für musikpädagogische Arbeit» stiessen auf reges Interesse. Eine umfassende Publikation über Motivation im Instrumentalunterricht und eine aktualisierte Fassung der «Musikpädagogik für die Praxis» stehen vor der Fertigstellung.

Unsere Arbeitsbedingungen sind allerdings bedrückend. In den vergangenen zehn Jahren haben wir an die 700 Gesuche um Unterstützung gestellt, von denen nur 12 mit einem Durchschnittsbeitrag von 350 Franken positiv beantwortet wurden. In unserem Land werden Zehntausende von Schülern in Musik unterrichtet, trotzdem scheint, im Vergleich mit Sport oder Informatik, die systematische Beobachtung von Musikunterricht und die Auswertung der Erkenntnisse für viele nicht unterstützungswürdig. Nach Bezahlung der Rechnungen für den Druck wird unser Verein über keine finanziellen Mittel mehr verfügen. Dabei wurde bislang fast alles ohne Entschädigung geschaffen – für die Lehrerumfrage, die «Musikpädagogik für die Praxis» und die «Motivation im Instrumentalunterricht» wurden mehr als 1600 Arbeitsstunden gratis geleistet.

Wir wenden uns deshalb an alle mit der dringenden Bitte um Hilfe. Aufmunternde Worte reichen nicht, ohne Ihre Hilfe (und wenn es nur kleine Beiträge sind) ist die weitere Existenz der Gesellschaft gefährdet. Deshalb vielen Dank im voraus für die erhoffte Unterstützung!

Dr. phil. Peter Mraz,

Im Obstgarten 16, 8833 Samstagern

Postcheckkonto der Schweiz, Gesellschaft für musikpädagogische Forschung: 80-20989-0

Über 100 Pianos und Flügel am Lager

Offizielle Vertretungen:

C. BECHSTEIN **pfeiffer**

SAUTER

SCHIMMEL

Das gute Klavier vom gelernten Klavierbauer. Grosse Marken-Auswahl E-Pianos/Keyboards

Miete / Stimmen / Reparaturen

Pianohaus Schoekle AG

Schwanderstrasse 34, 8800 Thalwil
Telefon 01/720 53 97